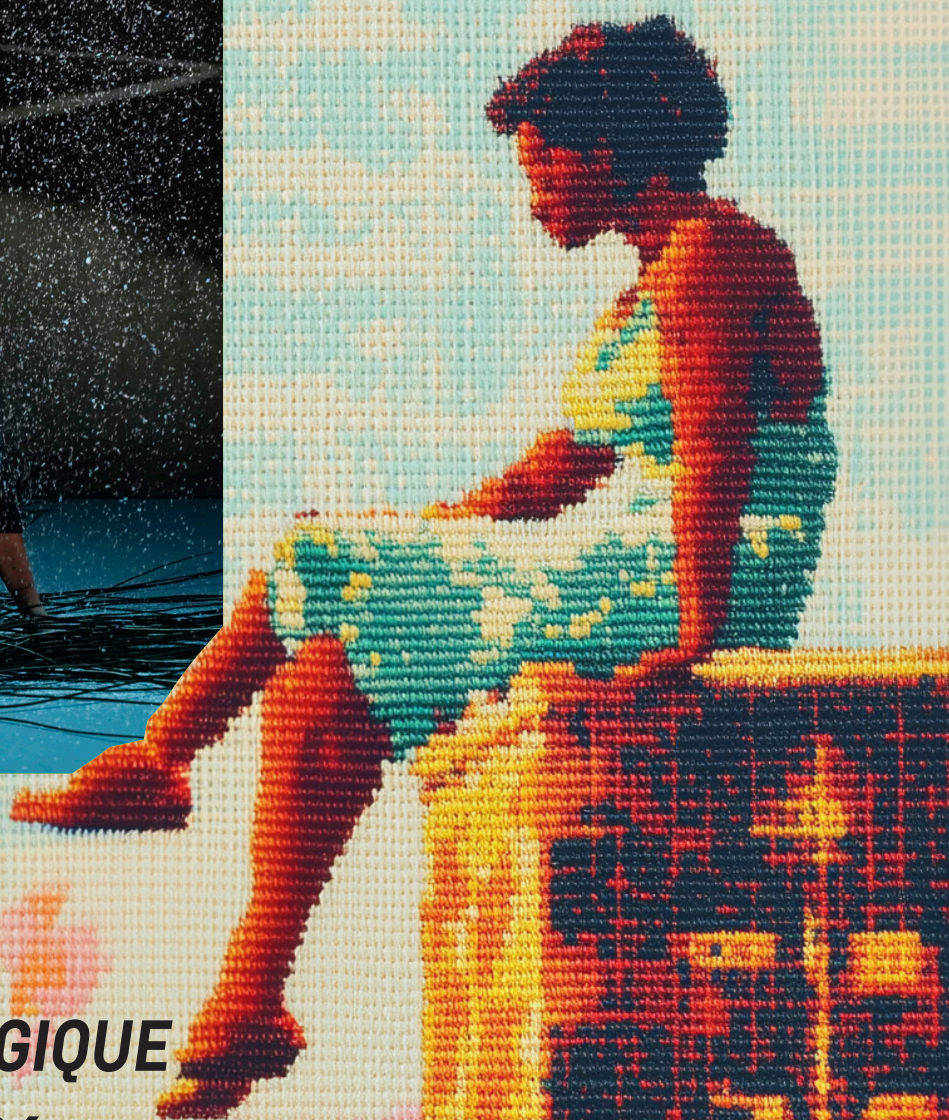


RONCES

Compagnie Kokeshi



DOSSIER PÉDAGOGIQUE
SAISON 2025-2026

le P(Ô)LE
ARTS EN CIRCULATION

RENSEIGNEMENTS

Jeudi 22 janvier à 10h et 14h30
Vendredi 23 janvier à 10h et 14h30
Samedi 24 janvier à 17h

AU PÔLE, LE REVEST-LES-EAUX

DANSE
TOUT PUBLIC DÈS 4 ANS
DURÉE : 35min

Tarifs :
→ TARIF SCOLAIRE : 6 €/élève

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr





Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un événement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de dépités partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique ! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !

NOTE D'INTENTION

Héroïnes incontournables des livres pour enfants, les sorcières ont petit à petit infiltré la littérature pour adultes Tantôt terrifiantes, tantôt bienveillantes, peu importe finalement Les sorcières ont fait un retour ensorcelant dans nos livres au cours de ces dernières années.

C'est ainsi qu'après avoir brûlé sur des bûchers durant les tristement célèbres chasses aux sorcières, elles sont devenues le symbole de femmes fortes et indépendantes.

Comment Tout simplement avec le vent de révolution insufflé par la saga littéraire Harry Potter de JK Rowling puis la montée de la vague féministe.

Les sorcières ont alors perdu leur visage terrifiant pour devenir des bienfaitrices au service de la nature.

Nous avons travaillé à travers le langage chorégraphique la frontière entre le vivant et le monde irréel. Aller à la rencontre de la femme telle que nous la voyons, puissante et insoumise, et s'en éloigner pour se rapprocher d'un corps imaginé, transformé où se mélangent animalité et sensualité, empreint de magie. Des personnages hybrides apparaîtront à travers l'exploration de corps entremêlés, de femmes à deux têtes... Elles auront le pouvoir de se transformer, du beau vers le laid, du doux vers le terrifiant, apparaître et disparaître à leur guise, voler, flotter dans les airs...

Combattives, elles déploient une danse physique, puissante et impétueuse, sous le signe de la bravoure et du culot mais aussi de la vitalité et de la révolte.

Avec trois interprètes au plateau, un principe d'unicité apparaît formant la base d'un groupe.

Autour du cercle totem, les danseuses abordent une partition aux allures de formule magique, invoquant ainsi une énergie centrale, comme un puit de lumière.

LE SPECTACLE

Après *Les Joues roses*, spectacle présenté en 2024 au PÔLE, la compagnie Kokeshi revient avec une nouvelle création, *Ronces*. Dans ce spectacle fantastique, doux et énergique, la chorégraphe Capucine Lucas revisite la figure de la sorcière interprétée ici par trois danseuses. Personnage constamment réinventé, la sorcière hante l'imaginaire des enfants comme des adultes. *Ronces* joue sur les paradoxes d'une figure qui est à la fois objet de fascination et de répulsion, détentrice d'un pouvoir et symbole d'une femme libre, pour s'interroger sur ce qu'elle représente aujourd'hui aux yeux des enfants. Une plongée dans un monde fantastique, inspirée par les contes d'Andersen, les mythologies slaves et les lumières diffuses des longs crépuscules scandinaves.

LA COMPAGNIE

Basée à Nantes depuis 2013, la Compagnie Kokeshi milite activement pour le développement de la danse contemporaine à destination du jeune enfant et des adultes. De pièce en pièce n'a cessé de s'affirmer le souci constant de favoriser l'accès du jeune public au spectacle vivant.

Dans les théâtres, les médiathèques, les crèches ou les écoles, les artistes de la compagnie créent du lien à travers des ateliers d'éveil, des rencontres artistiques parents-enfants, des conversations dansées et bien sûr... des spectacles.

Ces derniers s'adressent aux tout-petits, aux plus grands et aux adultes. Invités à aiguïser leur regard et à partager ensemble des moments de poésie, ces générations qui se croisent prennent une part active lors des représentations.

Le travail chorégraphique s'appuie sur l'écoute d'un corps naturel relié à la respiration et aux sensations profondes des interprètes.

À travers une danse aérienne, fluide et organique, la chorégraphe Capucine Lucas recherche une certaine simplicité dans son écriture et souhaite avant tout communiquer de la sincérité et de l'authenticité dans ses créations .

Les artistes de la compagnie appréhendent l'espace, le rendent vivant en évaluant sa teneur, sa densité et ainsi le peuplent de gestes précis, incisifs, tendres ou délicats.

La particularité des spectacles réside également dans une atmosphère douce et poétique grâce à des images fortes.

L'esthétique revendiquée des costumes, de la scénographie et des lumières permet d'envelopper les spectateurs de tous âges et de s'évader sur les chemins de l'imaginaire.

L'EQUIPE

Création chorégraphique > Capucine Lucas

Interprétation danse > Maud Albertier, Haruka Miyamoto, Romane Piffaut

Création musicale > Julien Brevet

Création lumière > Stéphanie Sourisseau

Scénographie > Lise Abbadie

Costumes > Marie-Lou Mayeur

Regard extérieur > Rosine Nadjar

Peinture > ChereI

Régie lumières > Stéphanie Sourisseau, en alternance avec Ketsia Bitsene

Photos > Bastien Capelad'Aubagne | Conseil départemental 13 | SPEDIDAM | ADAMI.

LIEN DU TEASER VIDEO : <https://www.youtube.com/watch?v=Ze3FxJbank4>



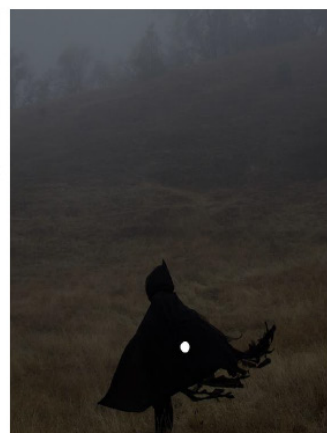
QUELQUES PISTES À EXPLORER

AVANT LE SPECTACLE

1- SE PRÉPARER AU SPECTACLE

Evoquer le type de spectacle : cirque, concert, théâtre, théâtre musical, théâtre d'objets,...
et le genre: drame, comédie, tragédie, pièce classique, adaptation, oeuvre contemporaine,...
Jouer le bon / le mauvais spectateur ; les 3 qualités / les 3 défauts

Des ornements aux allures de peau de mille bêtes se dévoilent au fur et à mesure du spectacle nous plongeant ainsi dans les abîmes d'un conte fantastique. Les danseuses revêtent des bois de cerfs, une peau de bête, une fraise élisabéthaine, des cheveux dressés, des broderies et des dentelles nous faisant voyager dans un monde imaginaire.



ZOOM sur le thème du spectacle : les sorcières

Circé et Médée sont les premières sorcières de l'histoire de la littérature. En effet, Circée qui ensorcelle ses invités pour les garder prisonniers de son île est considérée comme une figure du mal. Médée est également qualifiée de sorcière. Il faut dire que cette dernière avait l'étrange habitude d'invoquer le Dieu de l'enfer, de sacrifier des animaux, de manipuler les entrailles du loup pour mener à bien ses rituels sordides.



La sorcière qui s'ancrera véritablement dans notre imaginaire apparaît au Moyen Age avec Aka, une femme qui connaissait les rudiments de la médecine Avec elle, les sage femmes et guérisseuses ont commencé à être soupçonnées de magie noire.

Si au 18^{ème} siècle, les préjugés persistaient encore envers les femmes savantes, les chasses aux sorcières ont connu leur apogée au 17^{ème} siècle.

Ennemies mythiques de l'Eglise, les sorcières, traduisez les femmes qui outrepassent leur droit en s'éri-geant contre des personnes savantes, sont persécutées par le corps religieux Et puisqu'une femme, de par sa nature même, est qualifiée comme tentatrice du diable dans la religion chrétienne de l'époque, il n'en fallu pas beaucoup plus pour que de nombreuses chasses aux sorcières soient lancées.



ZOOM sur la scénographie / lumière du spectacle

Dans la scénographie et le costume, nous explorons la profonde symbolique que les femmes entretiennent avec leurs cheveux, d'entremêler le corporel avec le naturel. Le spectacle commence par une scène de soin, de partage mutuel, de coiffure entre les trois femmes Nous voyons se tisser une relation autour du tressage qui nous emmène progressivement vers un monde fantastique La forêt devient le prolongement des cheveux comme des racines. Puis vient le moment du détreissage non sans douleur car se défaire des tresses est difficile pour aller vers un lâcher prise, un certain bouleversement qui donne place à une scénographie irréaliste où il est question de bouleverser, de désorganiser, d'embrouiller, d'entremêler, d'enchevêtrer et d'entrelacer. Les danseuses libèrent ensuite leurs cheveux comme un symbole de pouvoir, de liberté et d'affranchissement.

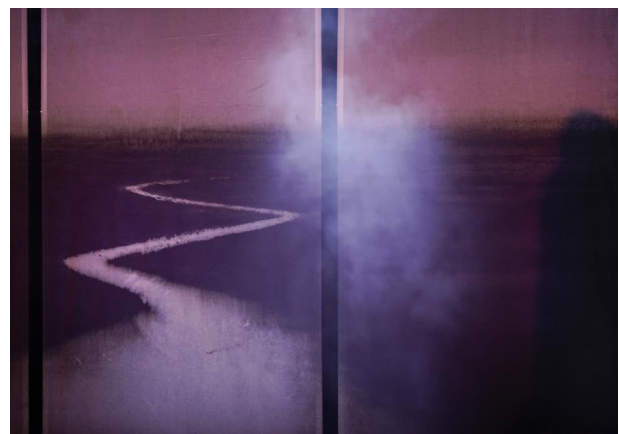
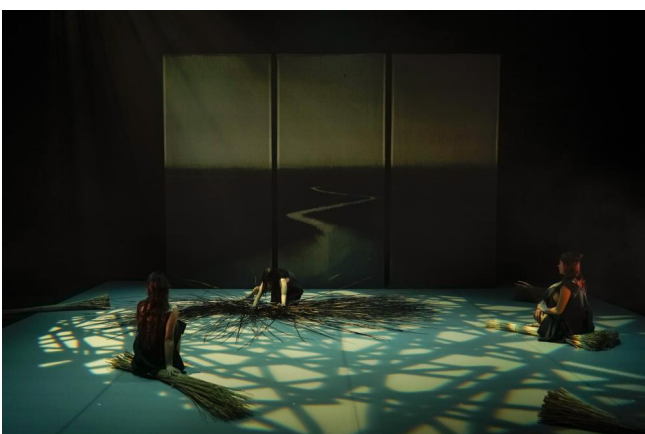


La lumière et la scénographie seront empreintes du grand froid , d'une traversée nordique.

Sur fond gris blanc nous avons reproduit avec un tulle une peinture du peintre Cherel.

Un paysage sans fin, flottant et brumeux, sans contours, où il est question de recréer la splendeur et la douceur d'un monde inexistant rêvé.

À travers des lumières sourdes, calfeutrées et diffuses, l'atmosphère est semblable à celle de l'aube, du crépuscule. Une lumière inspirée également du phénomène frappant dans le royaume scandinave où la latitude cause un ensoleillement très irrégulier, avec une année découpée en deux grandes périodes, une saison claire pendant laquelle il arrive que le soleil ne se couche pratiquement pas, laissant ses rayons omniprésents, que l'on appelle la « nuit bleue » en Islande.



PENDANT LE SPECTACLE

En tant qu'adulte enseignant ou encadrant, vous restez, même en dehors de la classe, un modèle pour les enfants.

« Soyez des spectateurs, comme les enfants. Si vous vous installez sur les côtés, votre chaise en biais pour mieux les surveiller, vous induisez que ce spectacle ne va être intéressant qu'à moitié, puisque vous ne le regardez que d'un œil. Asseyez-vous au milieu d'eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire. Il vaut mieux tendre la main pour toucher une épaule que d'être contraint à donner de la voix pendant le spectacle ! » - (Coté Cour-ligue de l'enseignement)

L'écoute : Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Prendre des photos : Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.



APRES LE SPECTACLE

1- SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Suggestions pour parler du spectacle :

Vous venez d'assister à un spectacle de : théâtre, danse, marionnette... ?

Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés dans le théâtre ?

Avez-vous remarqué des éléments du décor ? Pouvez-vous décrire le décor ?

Pouvez-vous vous exprimer sur le décor ? Sur sa valeur esthétique. ? C'est quoi la valeur esthétique ?

Dîtes si vous l'avez trouvé beau ou non. Si vous pourriez l'imaginer autrement.

Procéder à une restitution : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur.

Conserver une trace du spectacle (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel.

2- CONTINUER À PARLER DU SPECTACLE

La chorégraphie du spectacle

Telle une ronde, les pas sont glissés et en retenue, laissant le haut du corps résonner avec des torsions et des tours marqués et suspendus.

Les corps s'effleurent parfois, donnant l'impression qu'elles se chuchotent des histoires entre elles On pourrait faire le parallèle avec le sabbat, pacte nocturne autour du feu où les secrets et les sortilèges se partagent Au fur et à mesure le mouvement s'amplifie et s'accélère.

Les lignes alternent avec les courbes, les bras dessinent une rosace imaginaire au centre du cercle comme une formule magique Le cercle s'ouvre peu à peu laissant place à une partition qui se densifie C'est une danse entêtante proche de la transe où le geste répétitif devient hypnotique.

Les sorcières font aussi figure de guerrières, de combattantes ce qui les amènent à développer une danse ancrée et horizontale comme un chœur qui va se densifier et s'étoffer jusqu'à créer une tension explosive.

Avec des traversées en diagonale, des marches glissées dans le sol, entrecoupées d'accents saccadés ou liés, des tours qui s'échappent, les trois danseuses portent un chœur de femmes, une armée de guerrières qui luttent et avancent coûte que coûte avec détermination.

Des individualités se dégagent et chacune développe une gestuelle personnelle, c'est ainsi qu'on voit apparaître une femme biche, une femme cerf, une femme feu.



Activité sur la chorégraphie

L'espace

Chaque spectacle induit un rapport à l'espace une façon de se l'approprier, de l'habiter. Comment les metteurs en scène créent des espaces avec les décors ? La lumière ? Comment l'interprète se positionne dans l'espace ? Il peut être intéressant de travailler avec les plus petits sur cette notion d'espace.

Activité 1 : Dans la mise en mouvement : faire de cercles (concentrique/excentrique) des rondes, le corps «contenu» bloqué comme une poupée russe sans bras ni jambe, puis progressivement libérer les bras les jambes, bouger, la tête, etc

Activité 2 : prendre conscience de l'espace, se l'approprier, imaginer.

À l'aide de rubans adhésifs de différentes couleurs, tracer plusieurs formes au sol. (ex : un carré rouge, un triangle vert, un rond violet...). Ensuite, demander aux élèves de marcher dans l'espace, puis vous énoncerez une forme (ex : carré), tous les élèves doivent aller dans le carré, puis une couleur (ex : vert), tous les élèves doivent aller dans le triangle vert et ainsi de suite... Explorer les différentes manières d'occuper cet espace en groupe (tous serrés au milieu, espacés sur les bords, certains assis et d'autres debout etc.).

Activité 3 : Demander aux élèves de créer leur espace à l'aide de rubans adhésifs (un carré, un rond, un triangle..., mais on peut aussi imaginer des formes plus étranges, hybrides, avec des coins, des bords arrondis, etc.). Une fois que chacun a créé son espace, proposez aux élèves de l'explorer. Comment habiter cet espace (debout, assis, allongé, avec les bras, la tête, les pieds etc.) ?

Demandez-leur de marcher de nouveau dans tout l'espace. Quand vous tapez dans les mains, chacun doit rentrer dans son espace (vous pouvez varier les rythmes : rentrer le plus vite possible, au ralenti, en rampant...).



PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation. Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel.

L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention. Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr



le PÔLE

ARTS EN CIRCULATION

Le PÔLE, Arts en circulation
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit)
60, boulevard de l'Égalité – 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr – info@le-pole.fr

